

Rapport financier de l'exercice 2016

Bilan

Le total bilantaire par rapport à 2015 diminue sensiblement. Ceci est la conséquence de deux facteurs.

L'année 2016 est la troisième année d'un contrat de subventions dont l'association bénéficie de la part du gouvernement belge. Par conséquent, en 2015, Echos Communication bénéficiait encore de la créance de la 3^{ème} année (qui apparaissait en 2015 à l'actif en rubrique 416001 « Subside à recevoir DGD » et au passif rubrique 93001 « Subside à reporter DGD » : 421.797,81 €). Au 31 décembre 2016, il n'y a plus de créance actée, ce qui diminue donc le total bilantaire.

Un même raisonnement peut être tenu pour le subside à recevoir de Wallonie Bruxelles International (WBI) : il a été décroché pour financer les activités Ecole du Vivre Ensemble au Maroc et a été peu utilisé en 2016 : les dépenses seront effectives en 2017, ce qui entrera en co-financement du montant de la DGD.

Les investissements de l'ONG sont quasi totalement amortis et n'ont pas été remplacés en 2016. Ceci n'est pas un problème en soi : le patrimoine physique mobilier de l'ONG se réduit à des meubles et à de l'équipement de bureautique. Le mobilier ne doit pas être remplacé et est parfaitement fonctionnel. Quant au parc informatique et les imprimantes, leur renouvellement est budgétisé dans la subvention demandée à la DGD pour les 5 ans à venir.

Actif

Les co-financements à recevoir de la Fondation M, 155.000 €, sont le résultat de la somme

- d'une promesse de dons reprise de l'année précédente pour 50.000 qui n'avait pas été honorée en 2016 ;
- d'une nouvelle promesse de dons pour l'année 2016, à concurrence de 105.000 €, ce qui permettra à l'association de clôturer ses comptes dans le vert. Voir plus loin l'explication de ce montant.

La créance de GB (Gautier Brygo), collaborateur au Maroc, reflète un trop perçu suite à une erreur dans la comptabilité des transferts. Ce montant sera remboursé par tranches mensuelles.

Passif

Cette année encore, l'association clôture ses comptes en équilibre, avec un léger bénéfice de 2.627 €. C'est une bonne nouvelle. Et l'association la doit principalement à la Fondation M. Nous profitons de l'occasion pour remercier Pierre Moorkens, qui montre un support à l'association extraordinaire, et ceci depuis de nombreuses années. Dans le souci de ne pas créer une dépendance financière d'Echos Communication à la Fondation M et de stimuler une recherche active de fonds tout en les diversifiant, et compte tenu de la maturité des activités de l'association leur permettant de démontrer ses impacts et donc de pouvoir les soumettre à de nouveaux donateurs / bailleurs de fonds, les deux organisations ont convenu de mettre un terme aux donations de la Fondation dès 2017. L'association devra voler de ses propres ailes (financières) dès 2017.

L'association a recouru à un prêt de trésorerie auprès de Parpimo pour 90.000 €, prêt qui a entretemps été remboursé. Cette situation de trésorerie difficile est coutumière entre la période de la fin d'un cycle de financement et le début du suivant. Ces avances de trésorerie permettent de traverser cette transition tout en continuant à se concentrer sur les opérations.

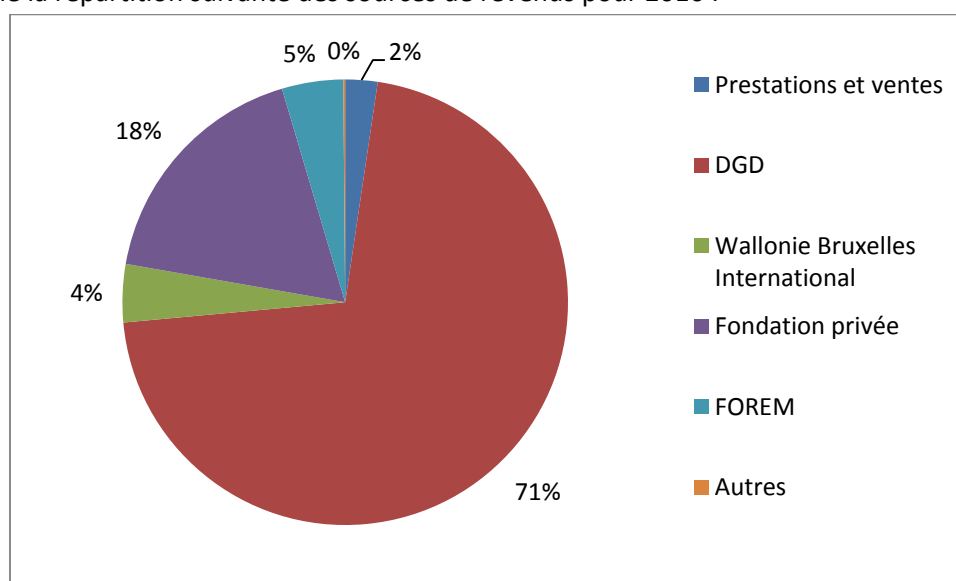
Compte de Résultats

La structure des produits financiers en 2016 reflète l'énorme défi que l'association avait à relever : obtenir un financement sur 5 ans par le gouvernement belge et, ceci, dans le cadre d'une réforme assez profonde de la Direction Générale au Développement (DGD). Mission accomplie : un Arrêté Ministériel a été publié confirmant un subside accordé à Echos Communication pour 5 ans pour un montant total du programme qui s'élève à 2,3 M €, dont 20% doivent être trouvés par l'association, soit 450.000 € / 5 ans. Excellente nouvelle donc pour la continuation des activités.

Le travail presté dans ce cadre a par contre eu des conséquences négatives sur la diversification de la récolte de fonds : à part Wallonie Bruxelles International, qui a substantiellement accru sa donation, aucun autre bailleur n'a été recruté. Cette absence cache aussi la double tentative de demander des fonds en consortium avec d'autres associations européennes : deux fois, cela s'est soldé par une non-recevabilité due au non-respect des règles par un seul des membres du consortium, rendant la totalité de la demande non-recevable. Ceci se reflète évidemment dans les comptes.

Pour remédier à cette nécessité de trouver des moyens financiers supplémentaires pour assurer le co-financement et dégager des marges de manœuvres opérationnelles, un processus impliquant l'équipe et le Conseil d'Administration s'est tenu en début 2017 dans le but de trouver des Activités Génératrices de Revenus, de diversifier nos demandes auprès de nouveaux bailleurs de fonds et de reprendre des activités de consultance.

Le FOREM, à travers les points de l'Aide à la Promotion de l'Emploi, a indexé son appui. Cela donne la répartition suivante des sources de revenus pour 2016 :



Dans l'ensemble des dépenses, deux éléments expliquent des dépenses plus élevées en 2016 par rapport à 2015 :

- L'année 2016 est la dernière année d'un cycle de financement de 3 ans par la DGD. Les budgets de la 3^{ème} année sont indexés (donc en croissance) et ils sont accrus des sous-dépenses faites sur les 2 années précédentes.
- En 2016, il y a également eu l'organisation du Festival Humanity, une mobilisation autour d'initiatives constructives citoyennes : coût total 41.000 €.
- La dernière année de programme est aussi l'année des évaluations externes, pour nous permettre de lancer un processus d'amélioration lors de l'écriture du dossier suivant.

A noter que la plupart des frais récurrents sont maintenus au plancher et qu'ils devraient diminuer en 2017, suite au déménagement et à quelques changements de fournisseurs.

Conclusions

La situation d'équilibre financier est une bonne nouvelle mais ne doit pas cacher les fragilités financières de l'association : la dépendance financière par rapport à un nombre limité de donateurs reste trop importante. La diversification des sources et l'accroissement seront par conséquent non plus cruciaux mais vitaux en 2017.

Ne gâchons cependant pas notre plaisir : l'obtention d'un financement sur 5 ans par la DGD offre un tremplin pour sauter plus haut.